

BIENNALE DE LYON 2003

“C’EST ARRIVÉ DEMAIN”

7<sup>E</sup> BIENNALE D’ART CONTEMPORAIN DE LYON

18 SEPTEMBRE 2003 - 4 JANVIER 2004

JOURNÉES PROFESSIONNELLES

16 ET 17 SEPTEMBRE 2003

VERNISSAGE : 17 SEPTEMBRE 2003

DOSSIER DE PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

**Claudine Colin Communication**

Nathalie Marchal  
5, rue Barbette - 75003 Paris  
Tél. : 01 42 72 60 01  
Fax. : 01 42 72 50 23  
nathalie@claudinecolin.com

PRESSE RÉGIONALE

**Les Biennales de Lyon**

Laura Lamboglia  
3, rue du Président Edouard Herriot  
BP 1137 - 69203 Lyon Cedex 01  
Tél. : 04 72 07 41 41  
Cel. : 06 83 27 84 46  
presse.art@biennale-de-lyon.org

CONCEPTION GRAPHIQUE - DOSSIER DE PRESSE : DENIS MATHIEU, BIENNALES  
IMPRESSION : IDMM - IMPRIMERIE DES MONTS D'OR

## VOLUME I

LA BIENNALE DE LYON	2
LE COMMISSARIAT 2003	3
LE PROJET ARTISTIQUE 2003	4
LES PARTICIPATIONS	5
L’AFFICHE 2003, M/M (PARIS)	13
LE NOUVEAU DISPOSITIF	14
LES LIEUX	14
LES NOUVEAUX MODES DE TRANSPORT	15
LE SERVICE DES PUBLICS	16
LES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS DE LA BIENNALE DE LYON	17
AUTOUR DE LA BIENNALE	18
L’ORGANIGRAMME	20
LES INFORMATIONS PRATIQUES	21

## VOLUME 2

LES PARTENAIRES DE LA BIENNALE

## LA BIENNALE DE LYON

DIRECTION ARTISTIQUE : THIERRY RASPAIL

Il y a vingt ans, quatre ou cinq manifestations se partageaient régulièrement l'actualité artistique internationale.

Aujourd'hui, plus de vingt-cinq biennales se répartissent sur l'ensemble de la planète. On connaît bien le phénomène et s'il est de nature artistique, il appartient aussi au principe d'*exhibition* généralisée qui touche la plupart des activités humaines.

La prolifération des biennales, on le sait, est proportionnelle à la massification artistique. Celle-ci, malgré les critiques qu'on lui porte régulièrement, a pourtant des conséquences positives. La première est l'accroissement de la productivité artistique : de plus en plus d'artistes produisent de plus en plus vite. En conséquence, la loi statistique nous autorise à espérer, à taux constant, une plus grande quantité d'œuvres réussies (qui pourraient à leur tour générer un plus grand développement des biennales et ainsi de suite...). La seconde, et non des moindres, est le considérable développement de l'audience, prompt à répondre aux sollicitations de la création immédiate. Un des objets des biennales pourrait être alors de réfléchir à la nature de l'offre à laquelle répond cette audience.

Une des conséquences négatives de la massification artistique, en revanche, est la systématisation du principe d'*exhibition*. Celui-ci a pour vertu de révéler ce qui apparaît, il appartient par conséquent au registre de l'*apparition*. Il révèle une actualité, qui est immédiatement recouverte par la suivante. Face à la surproduction artistique, le système des biennales a majoritairement opté pour l'*exhibition*. Par conséquent, chacune des biennales recouvre l'actualité précédente et avec elle recouvre la découverte qui l'a précédée. Le système aplanit les perspectives et construit un *présent perpétuel*.

Depuis sa création en 1991, la Biennale de Lyon a opté pour l'*exposition*, contre l'*exhibition*. Depuis, elle joue à contre-emploi et le revendique.

Une biennale devrait être une exposition !

Qu'est-ce qu'une exposition ? C'est un présent complexe, un mode d'association particulier qui inscrit l'œuvre au centre d'un parcours, qui l'intensifie et l'érotise.

Une biennale *exposée* est une prise de position *face* à l'actualité, qui n'exclut ni l'histoire, ni le zap, ni le sample et qui *raconte* ; c'est un *exposé*, mais *visuel*. L'exposition met au centre non l'*exhibé* mais l'*œuvre*. Cette revendication du centre est subjective. L'œuvre au centre et l'instauration d'un noyau dur de l'œuvre (exposer ce qui résiste et non ce qui apparaît) sont une caractéristique forte de la Biennale de Lyon (particulièrement appuyée dès la deuxième édition en 1993 : "Et tous ils changent le Monde").

En 2003, pour déjouer l'aplanissement et l'oubli par accumulation, la Biennale de Lyon joue l'œuvre et "l'expérience de l'exposition".

### THIERRY RASPAIL

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON,  
CONSERVATEUR EN CHEF DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

C'est en 1991 que Thierry Raspail fonde avec Thierry Prat la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, dont il est aujourd'hui encore directeur artistique.

Après avoir débuté sa carrière comme conservateur au Musée de Grenoble, Thierry Raspail est nommé en 1983 par la Ville de Lyon pour constituer une collection d'art contemporain qui trouvera place dans un musée qu'il doit inventer. Il est également chargé d'assurer la programmation de l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain (ELAC) et d'organiser la manifestation "Octobre des arts".

Le Musée d'Art Contemporain de Lyon, que Thierry Raspail dirige, et pour lequel il a souhaité – chose unique en Europe – les espaces d'exposition totalement modulables, est inauguré en 1995 à l'occa-

sion de la 3<sup>e</sup> Biennale de Lyon. Le bâtiment conçu par Renzo Piano, qui reprend l'architecture années 30 préexistante tout en mêlant des éléments très contemporains, accueille les expositions marquantes dont Thierry Raspail est à l'initiative. Celles-ci furent consacrées entre autres à Ed Ruscha, Michelangelo Pistoletto, Dan Flavin, Olivier Mosset, Dumb Type, Laurie Anderson, Wim Delvoye, Cai Guo-Qiang, Ann Hamilton ou Robert Morris.

## LE COMMISSARIAT 2003

### LE CONSORTIUM

Cette analyse a guidé le choix, par la direction artistique, du commissariat 2003.

Thierry Raspail a ainsi rassemblé autour de lui les trois directeurs du Consortium : Xavier Douroux, Franck Gautherot et Eric Troncy. Ces derniers ont souhaité associer à leur équipe deux autres personnalités du monde de l'art : Robert Nickas (New York) et Anne Pontégnie (Bruxelles).

La direction artistique de la Biennale de Lyon a sollicité le Consortium pour de nombreuses raisons, parmi lesquelles : son statut singulier, la diversité des entreprises qu'il mène, son "expérience de l'exposition" remarquable, conduite *en collectif* au cours de vingt ans d'activité, la définition de son principe de "complexité subjective", etc. En outre, sa prudence à l'égard du système des biennales a sans doute pesé dans ce choix.

### LE CONSORTIUM

#### XAVIER DOUROUX, FRANCK GAUTHEROT ET ÉRIC TRONCY

Xavier Douroux et Franck Gautherot ont fondé Le Consortium en 1977. Ils ont été rejoints en 1995 par Eric Troncy. Lié dès sa création à l'art minimal et conceptuel (expositions Richard Serra, Sol Lewitt, Dan Graham), ce centre d'art contemporain a aussi accompagné dans les années 80 l'émergence d'artistes tels que Christian Boltanski, Hans Haacke, Bertrand Lavier entre autres et tissé dans les années 90 des liens étroits avec une nouvelle génération. Au-delà des expositions monographiques de Rirkrit Tiravanija, Angela Bulloch, Maurizio Cattelan, Le Consortium a rendu possible les projets d'artistes conduisant une réflexion sur l'exposition (*Snow Dancing* avec Philippe Parreno en 1995 et *Mobil TV* avec Pierre Huyghe en 1997). De même qu'en 1992, le désir d'éditions des artistes a conduit Le Consortium à la création d'une maison d'édition (Les presses du réel, développant notamment aujourd'hui une collection d'ouvrages monographiques – Sylvie Fleury, Yayoi Kusama, Kendell Geers...), leurs ambitions

cinématographiques ont mené, en 1997, à la constitution d'une société de production de films (Anna Sanders Films). Le Consortium a également été commissaire du Pavillon français en 2001 à la Biennale de Venise (Pierre Huyghe) qui a remporté le "Prix spécial de la Biennale de Venise" et organisera à partir de décembre 2003 l'exposition *Flower Power* à Lille dans le cadre de Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture.

### ROBERT NICKAS

Robert Nickas est critique d'art et commissaire indépendant basé à New York. Depuis 1984, il a organisé 40 expositions aux Etats-Unis, en Europe et au Japon. En 1992, il a travaillé avec Cady Noland pour son installation Documenta IX et en 1993, il a été l'un des commissaires de la section "Aperto" de la Biennale de Venise. Robert Nickas contribue régulièrement aux éditions des revues Artforum et Purple (il est également le fondateur et l'éditeur du magazine Index, et ses essais ont été publiés dans de nombreux livres et catalogues). Il enseigne à l'Ecole des Arts de la Columbia University de New York.

### ANNE PONTÉGNIE

Anne Pontégnie est licenciée en histoire de l'art. Elle est critique et commissaire d'art contemporain indépendante basée à Bruxelles. Pour le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, elle a co-organisé les expositions d'Alighiero e Boetti et de Douglas Huebler. En 1999, elle a fondé l'association OneTwoThree avec laquelle elle a organisé des expositions (Mike Kelley, Franz West, Christopher Wool). En tant que critique, elle écrit régulièrement pour le magazine Artforum.

## LE PROJET ARTISTIQUE 2003 "C'EST ARRIVÉ DEMAIN"

Le choix du titre emprunte sa stratégie au cinéma : il veut donner le sentiment d'un récit à venir en même temps qu'il en fournit déjà quelques clés. Parmi les pistes qu'il laisse entrevoir, il pose la question : *Est-il possible d'empêcher le futur programmé d'advenir ?*

Le film de René Clair auquel il fait référence ne raconte-t-il pas l'histoire d'un journaliste qui reçoit chaque jour, de façon inexplicable, le journal du lendemain et profite de la situation pour coiffer tous ses confrères dans la course aux scoops, jusqu'au jour où il découvre son nom dans la rubrique nécrologique ?

Le titre n'illustre aucun thème même s'il insiste sur le télescopage des temporalités. Il introduit le projet de transformer une biennale en une exposition à part entière, capable de restituer la complexité de l'exercice de l'art. Nous avons cherché à construire une exposition comme le moment d'une subjectivité collective à même de résister à la tentation d'entériner la réalité telle qu'elle est, de penser le lien qui unit le spectateur à l'exposition comme une expérience multiple plutôt qu'une simple visite, de considérer l'art comme un langage singulier, ni transversal ni intermédiaire, mais tout bonnement spécifique.

Face au renouvellement incessant des artistes, cette 7<sup>e</sup> édition de la Biennale de Lyon donnera la priorité au déploiement des œuvres et à leur réception. Nous avons voulu faire appel au meilleur de l'art : à son pouvoir d'énonciation, à sa capacité à créer l'étonnement et à son insistance à préserver la singularité de l'événement menacée par l'indifférenciation. Pour cela, nous n'avons pas choisi les œuvres selon la vérité ou la justesse de leur sujet, mais en fonction des moyens avec lesquels elle l'exprime : des propositions ouvertes qui ne se contentent pas de représenter le monde mais entendent participer à son invention.

Le choix a été fait d'entremêler les générations d'artistes, avec la conviction que certains travaux récents d'artistes qui font vivre la scène de l'art depuis longtemps ont une pertinence au moins égale à celle de nouveaux arrivants. Ensemble, ils composeront un paysage commun où leurs œuvres pourront tisser d'innombrables liens.

Plus soucieuse de singularités et de nature de formats que d'enracinements identitaires, l'exposition entremêlera :

- des invitations spécifiques : Piero Gilardi, Daan Van Golden, Ed Ruscha, Yayoi Kusama, Bertrand Lavier, Christopher Wool, Jorge Pardo, Franz West, Maurizio Cattelan, Jeong Hwa Choi ou Lily van der Stokker ;

- des présences de type monographique : Larry Clark, Philippe Parreno, Olivier Mosset ou Robert Grosvenor ;

- la re-présentation d'œuvres existantes : *Cosmodrome* de Dominique Gonzalez-Foerster et Jay-Jay Johanson, *Upside Down Mushroom Room* de Carsten Höller, *L'Expédition scintillante : Light Show n° 2* de Pierre Huyghe, *Sod & Sodie Sock* de Mike Kelley et Paul McCarthy, *Krisium* d'Albert Oehlen, les peintures de Betty Tompkins ou les projections à partir de cristaux liquides de Gustav Metzger ;

- des projets inédits : *Projet Hyperréaliste* de Xavier Veilhan, un aménagement par le Studio Acconci, un spectacle de Christian Boltanski et Jean Kalman, un film de Rodney Graham, un ensemble de Katharina Fritsch ;

- et des œuvres récentes de : Catherine Sullivan, Florian Pumhösl, Yayoi Deki, Martin Boyce, Tim Head, Giuseppe Gabellone, Dan Coombs, Didier Marcel, Dave Muller, Dan Walsh, Hiraki Sawa, Mark Handforth, Sara Rossi, Claude Lévêque, Ara Peterson et Jim Drain (ex-Forcefield), Gary Webb, Trisha Donnelly ou Trenton Doyle Hancock.

VITO ACCONCI █████ CHRISTIAN BOLTANSKI █████  
MARTIN BOYCE █████ MAURIZIO CATTELAN █████ JEONG  
HWA CHOI █████ LARRY CLARK █████ DAN COOMBS █████  
YAYOI DEKI █████ TRISHA DONNELLY █████ JIM DRAIN  
█████ KATHARINA FRITSCH █████ GIUSEPPE GABELLONE  
█████ PIERO GILARDI █████ BRUNO GIRONCOLI █████  
DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER █████ RODNEY  
GRAHAM █████ ROBERT GROSVENOR █████ TRENTON  
DOYLE HANCOCK █████ MARK HANDFORTH █████ TIM HEAD  
█████ CARSTEN HÖLLER █████ PIERRE HUYGHE █████  
JAY-JAY JOHANSON █████ MIKE KELLEY █████  
FREDERICK KIESLER █████ YAYOI KUSAMA █████ BERTRAND  
LAVIER █████ CLAUDE LÉVÊQUE █████ LEN LYE █████  
DIDIER MARCEL █████ PAUL MCCARTHY █████ GUSTAV  
METZGER █████ OLIVIER MOSSET █████ DAVE MULLER  
█████ ALBERT OEHLER █████ JORGE PARDO █████  
PHILIPPE PARRENO █████ STEVEN PARRINO █████  
ARA PETERSON █████ FLORIAN PUMHÖSL █████ BRIDGET  
RILEY █████ SARA ROSSI █████ ED RUSCHA █████  
HIRAKI SAWA █████ LILY VAN DER STOKKER █████ CATHERINE  
SULLIVAN █████ BETTY TOMPKINS █████ DAAN VAN GOLDEN  
█████ XAVIER VEILHAN █████ DAN WALSH █████ GARY  
WEBB █████ FRANZ WEST █████ CHRISTOPHER WOOL

## LES PARTICIPATIONS

## + VITO ACCONCI

Né en 1940 à New York, où il vit et travaille

## LEN LYE

Né en 1901 à Christchurch, mort en 1980 à New York

Vito Acconci a d'abord exploré l'action, l'espace et le corps au travers de la poésie, de la performance, de la vidéo et du design avant de se consacrer principalement à l'architecture, en particulier dans les espaces publics. C'est donc en tant qu'architecte que Vito Acconci est chargé de traiter l'accueil permanent de la Sucrière (billetterie, librairie) et de concevoir deux écrans qui ouvriront et fermeront le parcours, écrans sur lesquels seront projetés deux œuvres de Len Lye, connu pour ses films directement réalisés sur la pellicule recouverte de motifs abstraits complètement fous.

## CHRISTIAN BOLTANSKI

Né en 1944 à Paris, vit et travaille à Malakoff

Quatre artistes venant d'univers différents - un compositeur, Frank Krawczyk, un poète, Ryoko Sekiguchi, un peintre, Christian Boltanski, un scénographe, Jean Kalman - se réunissent pour une relecture de la deuxième symphonie de Mahler, *Résurrection*. Cette lecture n'a ni début ni fin mais est le résultat d'une libre déambulation. Cette intervention se fera à la Piscine du Rhône et ses sous-sols pendant trois jours au cours du mois de décembre.

## MARTIN BOYCE

Né en 1967 à Glasgow, où il vit et travaille

Les sculptures de l'écossais Martin Boyce tendent vers l'installation avec l'aide d'éléments qui, bien qu'empruntés au style du mobilier urbain, en perturbent la fonctionnalité propre.

## MAURIZIO CATTELAN

Né en 1960 à Padoue, vit et travaille à New York

C'est avec ironie que Maurizio Cattelan contemple le monde de l'art, sans jamais tomber dans le piège qui consiste à croire qu'il peut subvertir un système dont il est partie prenante. Son travail explore les limites de la tolérance par des biais parfois cruels, souvent franchement embarrassants, mais qui frappent toujours juste : en témoigne sa récente installation de lettres formant le mot "Hollywood" au-dessus d'une monumentale décharge de Palerme dans laquelle il s'est amusé à convoquer le gratin du monde de l'art qui, sans sourciller, a répondu à son invitation.

## JEONG HWA CHOI

Né en 1961 à Séoul, où il vit et travaille

Jeong Hwa Choi utilise essentiellement le kitsch comme moteur de son œuvre, mais il le fait en prenant des risques, en se confrontant avec un genre finalement difficile et disparate. Il proposera pour la Biennale un arbre en fibres de verre de 6 mètres de haut dont le feuillage est remplacé par de grosses fleurs multicolores et chatoyantes, qui sera disposé sur le parcours de la Sucrière au Musée d'art contemporain.

## LARRY CLARK

Né en 1943 à Tulsa, vit et travaille à New York

Larry Clark est célèbre pour ses photographies d'adolescents à la dérive qu'il a longtemps accompagnés dans leur chute. Si son refus de prendre du recul face à ses sujets fait scandale, il fonde ainsi l'intégrité de son travail, très éloigné du documentaire. Réalisateur de films aussi perturbants que ses photographies (*Kids, Another day in paradise, Bully*), Larry Clark ne cherche pas à constituer une cartographie globale de la jeunesse américaine mais en donne une représentation crue, subjective et bouleversante. La quasi-monographie qui lui est consacrée reprend les centaines d'éléments publiés dans un livre à paraître qui balaye toute sa carrière, ainsi que des vidéos inédites et la projection de son dernier film, *Ken Park*, diffusé pour la première fois en France.

## DAN COOMBS

Né en 1971 à Londres, où il vit et travaille

## MARK HANDFORTH

Né en 1969 à Hong Kong, vit et travaille à Miami

## GARY WEBB

Né en 1973 à Dorset, vit et travaille à Londres

Ce "group show" témoigne d'une volonté délibérée des commissaires de montrer la résurgence de préoccupations formelles dans la sculpture contemporaine. Dans les sculptures de Gary Webb, les matériaux synthétiques et la couleur sont agencés afin que chaque élément reste indépendant et discret, tout en créant une vraie cohésion. Dan Coombs arrange les différents éléments de ses sculptures sur le mur comme s'il composait une peinture. Quant à Handforth, il explore la valeur culturelle, fonctionnelle et sociale des objets qu'il utilise pour ses œuvres.

## YAYOI DEKI

Née en 1977 à Osaka, vit et travaille à Tokyo

Yayoi Deki a 25 ans, en paraît 15 et incarne cet art mutant issu du pop, du manga ou de la mode, à mi-chemin entre Lily van der Stocker pour le côté sale gamine qui dessine dans sa chambre et Yayoi Kusama pour l'obsession d'un motif récurrent. Ses peintures esquissent ainsi des motifs poétiques qui rappellent aussi bien Gustav Klimt que David Hockney.

## TRISHA DONNELLY

Née en 1974 à San Francisco, vit et travaille à Los Angeles

Trisha Donnelly explore les domaines de la perception sensorielle et cognitive. Ses démonstrations, films ou performances, rendent compte de choses dont elle a fait l'apprentissage (soigner des chevaux, communiquer avec une otarie, imiter le cri du loup...). Ce qu'elle donne à voir n'est jamais que la trace d'une expérience mais ses films, ses dessins et même les récits de ses performances sont empreints d'une poésie dense et élémentaire. La Biennale présentera un ensemble de trois films, une série de dessins et une nouvelle œuvre sonore.

**JIM DRAIN**

*Né en 1975 à Cleveland, vit et travaille à Providence (ex Forcefield)*

**ARA PETERSON**

*Né en 1973 à Cape Cod, vit et travaille à Providence (ex Forcefield)*

Depuis leur refuge de Providence, le collectif Forcefield a créé un univers personnel et autonome composé de costumes colorés et abstraits, de films et de musique électronique. Aujourd'hui, Ara Peterson et Jim Drain ont décidé de s'exprimer sur la scène de l'art contemporain pendant que le reste du collectif a choisi de rester à l'écart.

A deux, ils poursuivent une exploration de sensations à travers des propositions à la fois archaïques et originales. Pour la Biennale, ils réaliseront un large ensemble d'œuvres nouvelles, d'une salle de projection de film à un kaléidoscope géant en passant par des tapis de sol multicolores.

**KATHARINA FRITSCH**

*Née en 1956 à Essen, vit et travaille à Düsseldorf*

Les œuvres de Fritsch se distinguent par une simplification des formes et des couleurs qui tend à l'abstraction. Chaque détail – la moindre arête de visage, l'arrondi d'une queue de rat – est soumis à un regard artistique particulièrement précis, qui confère aux œuvres cette nature parfaite et cette aura unique de l'évidence. Pour la Biennale, Fritsch présentera une nouvelle pièce composée de huit sérigraphies sur aluminium qui sont des reproductions monochromes de cartes postales touristiques (Chicago et Ibiza) prédécoupées en forme de maisons, de poissons... Des images fantomatiques qui marquent une nouvelle étape de son travail.

**GIUSEPPE GABELLONE**

*Né en 1973 à Brindisi, vit et travaille à Milan*

Le travail de Gabellone joue à la fois sur la permanence et la destruction : ce jeune artiste produit des sculptures faites de divers matériaux (polystyrène, bois, métal, tissu...) qu'il photographie avant de les détruire. L'œuvre subsiste donc au format photographique, mais n'existe plus en tant que telle : une fois anéantie, la sculpture ne peut plus être vue que sous un angle unique, forcément incomplet. Gabellone proposera une nouvelle création à la Biennale.

**PIERO GILARDI**

*Né en 1942 à Turin, où il vit et travaille*

Piero Gilardi se fait connaître dans les années 60 avec les Tapis-Nature, des installations en mousse colorée qui imitent des fractions de nature. Un temps proche de l'Arte Povera, Gilardi s'engage au début des années 70 dans des actions sociales et politiques utopiques avant de faire un retour en force sur la scène de l'art par le biais des nouvelles technologies. A Lyon, Gilardi réactive les Vignes dansantes, un environnement à la fois baroque et drôle : des pieds de vigne placés sur une moquette gazon se mettent à danser sur une musique disco un peu tordue, tandis qu'au centre, un menhir sur lequel on peut placer ses mains déclenche la projection d'un film au plafond, dans lequel les vignes semblent nous aspirer comme dans 2001 l'Odyssée de l'espace...

**BRUNO GIRONCOLI**

*Né en 1936 à Villach, vit et travaille à Vienne*

**FRANZ WEST**

*Né en 1947 à Vienne, vit et travaille à Vienne*

Bruno Gironcoli est un sculpteur qui, depuis le début des années 60, crée des œuvres uniques, monstres à la fois organiques et imaginaires. En enseignant à l'Académie de Vienne, il a exercé une influence significative sur la scène de l'art contemporain autrichien, et notamment sur Franz West avec lequel il est exposé à la Biennale. Il présentera deux sculptures récentes et un large ensemble d'œuvres sur papier.

Franz West est un artiste dont les œuvres, sculptures et collages déplacent la frontière entre œuvres autonomes et objets utilitaires. Héritier de la modernité viennoise, du Jugendstil à l'Actionnisme, son œuvre se plaît à en détourner les dogmes et les normes, notamment en impliquant la participation physique du spectateur. Pour la Biennale, Franz West présentera une installation de sculptures et de collages pensée pour accompagner les œuvres de Bruno Gironcoli, son professeur à l'Académie de sculpture de Vienne.

**DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER**

*Née en 1965 à Strasbourg, vit et travaille à Paris*

**JAY-JAY JOHANSON**

*Né en 1969 à Trollätten, vit et travaille à Paris*

Dominique Gonzalez-Foerster développe entre autres des environnements qui mettent en jeu une atmosphère émotionnelle très particulière, marquée d'allusions littéraires, biographiques et sensorielles. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait voulu travailler avec le musicien suédois Jay-Jay Johanson et sa pop éthérée pour créer le *Cosmodrome*, une immense installation, diffusée par séquences de 9 minutes, dans laquelle un tableau de bord de vaisseau spatial propage différents événements lumineux sur l'ambient soft de Johanson. Présenté au Rectangle, le *Cosmodrome* est une production du Consortium achetée par le Fonds National d'Art Contemporain et qui sera déposé au Musée d'Art Contemporain de Lyon à l'issue de la Biennale.

**RODNEY GRAHAM***Né en 1949 à Vancouver, où il vit et travaille*

Artiste savant et intellectuel, Rodney Graham utilise le cinéma comme outil de réflexion. Ses films analysent les structures formelles de la narration, jouent sur des phénomènes en boucle et sont empreints de mystère et d'étrangeté. A l'occasion de la Biennale, Graham présentera un nouveau film.

**ROBERT GROSVENOR***Né en 1937 à New York, où il vit et travaille*

Si Robert Grosvenor est d'abord associé aux Minimalistes, c'est pour s'en échapper immédiatement avec des sculptures jamais modestes ni grandiloquentes. Dans les années 80, Grosvenor produit des formes vaguement reconnaissables qui pourraient s'apparenter à des véhicules si l'étrangeté familière que dégagent ses sculptures ne les nimbait pas d'un mystère qui empêche de donner un nom à ces contours. Au Musée d'art contemporain, Grosvenor exposera des œuvres dont chaque proposition semble discutée par telle autre – un matériau, une latéralité – et où la conscience de l'art est manifeste et évidente.

**TRENTON DOYLE HANCOCK***Né en 1974 à Oklahoma, vit et travaille à Houston*

Trenton Doyle Hancock est un artiste qui vit au Texas et dont l'œuvre se présente comme un récit épique à la fois autobiographique et magique. Au centre de sa mythologie, on trouve *La Légende*, un mutant moitié arbre, moitié humain. Ce personnage est composé de fausse fourrure noire et blanche et de peinture acrylique rose bonbon. Dans l'univers d'Hancock, le récit et les recherches formelles sont étroitement liés. Il associe de grandes peintures, à des dessins touffus au crayon, à du papier peint, des petits dessins de couleurs et du texte dessiné directement sur le mur pour progressivement complexifier son univers onirique. Avec une installation inédite, la Biennale présentera son œuvre pour la première fois en Europe.

**TIM HEAD***Né en 1946 à Londres, où il vit et travaille*

Tim Head travaille sans relâche sur un monde qui n'a d'après lui aucune signification, et explore principalement avec la photographie les méandres de l'illusion. Pour la Biennale, Head présentera une vidéo sans image dont les pixels bougent très lentement, comme une magnifique peinture abstraite en mouvement.

**CARSTEN HÖLLER***Né en 1961 à Bruxelles, vit à Cologne et travaille à Stockholm*

Les œuvres de Carsten Höller, influencées par ses études en sciences agricoles et sur le comportement des insectes, se fondent sur les réactions humaines provoquées par des changements physiologiques plus ou moins brutaux. Avec *Upside Down Mushroom Room*, Höller crée un environnement à l'envers où le plancher devient plafond. Suspendues par la tige, des reproductions colossales d'amanites tue-mouche rouge et orange tournent sur elles-mêmes à différentes vitesses et provoquent un effet... hallucinant. Le spectateur qui navigue entre les formes monstrueuses des champignons éprouve peu à peu une réalité nouvelle, dénuée des repères habituels qui forment sa vie ordinaire.

**PIERRE HUYGHE***Né en 1962 à Paris, où il vit et travaille*

Depuis ses débuts, Pierre Huyghe interroge les conditions de représentation du réel et les glissements de sens provoqués par ces conditions. Dans *L'Expédition scintillante : Light Show n° 2*, l'œuvre est constituée d'une maquette de scène de concert baignée de brouillard et surmontée de projecteurs lumineux clignotant sur les *Gnossiennes* de Satie réorchestrées par Debussy. Une scène vide, grâce à laquelle l'artiste révèle un ailleurs a priori invisible. Si, comme le dit Dan Graham, "le rock est la nouvelle religion", alors *L'Expédition scintillante : Light Show n° 2* en est la meilleure démonstration. La réalité devient une maquette à l'échelle de ces scènes rock dont on est toujours trop éloigné : submergé par la musique et le rythme des lumières, qui d'autre que lui-même le spectateur observe-t-il sur cette scène vide ?

**MIKE KELLEY***Né en 1954 à Detroit, vit et travaille à Los Angeles***PAUL MCCARTHY***Né en 1945 à Salt Lake City, vit et travaille à Los Angeles*

*Sod & Sodie Sock*, présenté à la Sécession de Vienne en 1999, est une installation qui représente la collaboration la plus aboutie des deux artistes : Paul McCarthy, qui utilise les formes les plus traditionnelles de l'art pour en compromettre les valeurs et contaminer le reste des phénomènes culturels et Mike Kelley, qui s'applique à déconstruire ces mêmes phénomènes culturels en les dénaturant. *Sod & Sodie Sock* est une œuvre d'art totale qui associe la sculpture, la photographie, le dessin, la musique et la vidéo pour composer un univers grotesque où les valeurs de l'art moderne rencontrent celles du divertissement populaire. Pollock et John Wayne sont associés dans un camp militaire infernal et drôle où le spectateur est mis à l'épreuve.

## SALLE DE CINÉMA

### D'APRÈS FREDERICK KIESLER

*Né en 1890 à Vienne et mort en 1955 à New York*

Frederick Kiesler était un visionnaire à la fois artiste, designer et architecte, qui créa en 1929 le Film Guild Cinema à New York, une salle de cinéma immense, un vrai spectacle en soi : l'écran de projection était caché par un deuxième écran en forme d'œil qui s'ouvrait en plusieurs parties avant la séance, les murs étaient colorés, et l'on pouvait assister à des projections latérales qui venaient introduire le film. Il ne s'agira pas de reconstituer entièrement cette salle au Musée des Beaux-Arts de Lyon, mais d'en rappeler l'esprit : outre le système de l'œil, cinq minutes de pré-spectacle introduiront les douze programmes cinéma qui seront présentés tout au long de la Biennale au rythme d'une séance de deux heures deux fois par jour. Au cours de celles-ci on pourra voir les films des artistes invités ainsi que ceux qu'ils auront eux-mêmes choisis.

### YAYOI KUSAMA

*Née en 1929 à Matsumoto, vit et travaille à Tokyo*

### ALBERT OEHLER

*Né en 1954 à Krefeld, vit et travaille en Espagne*

A la Sucrière, trois salles seront dédiées à l'artiste japonaise Yayoi Kusama, qui a fait l'objet il y a deux ans d'un juste retour sur la scène artistique internationale. Dans la première salle, une grosse sphère recouverte de miroirs, mélange de boule disco et de globe terrestre, tournera sur elle-même et reflètera les spectateurs et les murs jaunes recouverts de pois noirs. La deuxième salle sera totalement fermée et recouverte du sol au plafond d'un épais tissu violet à motif sphérique, alternativement éclairé au néon et à la lumière noire. Dans la troisième salle, on pourra voir les peintures-sources qui ont servi à la conception de ce motif sphérique. A l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, une sculpture récente de Kusama, en tubes, comme un dessin aléatoire dans l'espace, un trait qui traverse de temps en temps des boules-miroirs qui reflètent elles-mêmes la structure, sera confrontée avec un grand tableau d'Albert Oehler réalisé à l'ordinateur et qui trace librement des traits et des couleurs.

### BERTRAND LAVIER

*Né en 1949 à Châtillon sur Seine, vit et travaille à Aignay-le-Duc*

Il y a un an à l'ARC, Lavier présentait sur un socle un canoë fracassé dont il avait prélevé quelques morceaux et qu'un restaurateur d'objets archéologiques avait reconstitué, en laissant les parties manquantes comme sur une antiquité restaurée. Cette manipulation, qui donne un objet intrigant dont la nature même est contredite par ce processus de restauration d'un objet qui a priori n'en a pas besoin, préfigure une série à venir qui sera développée à la Biennale de Lyon.

### CLAUDE LÉVÊQUE

*Né en 1953 à Nevers, vit et travaille à Montreuil*

Les installations *in situ* de Claude Lévêque restituent au visiteur les émotions qu'il a lui-même expérimentées dans les lieux où il est invité. Dans des scénographies épurées et pourtant riches en sensations, la perception est troublée par des matériaux tout à la fois agressifs et empreints d'une douceur insolite. En installant une tension très particulière entre le lieu, le spectateur et l'expérience du temps, Claude Lévêque parvient ainsi à provoquer un phénomène d'attraction-répulsion d'une grande subtilité. Sa proposition ne sera dévoilée qu'au moment de l'ouverture de la Biennale afin d'en conserver au maximum l'effet de surprise.

### DIDIER MARCEL

*Né en 1961 à Besançon, vit et travaille à Dijon*

Pour Didier Marcel, l'exposition implique une manière d'habiter un espace. A la Sucrière, l'artiste créera un environnement parfaitement maîtrisé dans une salle qui présente la particularité de n'avoir qu'une seule fenêtre. Cette petite fenêtre, qui donne sur la Saône, sera mise en perspective à l'aide de différents éléments plastiques et architecturaux qui s'inscrivent dans l'espace, le limitent et l'agrandissent à la fois.

### GUSTAV METZGER

*Né en 1926 à Nuremberg, vit et travaille à Londres*

Gustav Metzger se réfugie à Londres très jeune pour échapper à l'Holocauste. Il apparaît sur la scène de l'art dès la fin des années 50 avec le "Manifeste de l'art d'autodestruction", qu'il met en scène en pulvérisant de l'acide chlorhydrique sur plusieurs couches de nylon tendues en plein air qui se dissolvent plus ou moins vite en fonction de la concentration de l'acide. En parallèle, il conçoit l'idée d'art d'autoconstruction, qu'il met en pratique en plaçant des cristaux liquides sur des projecteurs munis de filtres polarisants, ce qui donne des projections de formes et de couleurs aléatoires. A Lyon, on pourra voir l'une de ses installations à cristaux liquides ainsi qu'une pièce récemment créée à Londres.

### OLIVIER MOSSET

*Né en 1933 à Berne, vit et travaille à Tucson*

Les œuvres d'Olivier Mosset, qui se dit lui-même peintre avant d'être artiste, s'appuient sur un principe de neutralité, de radicalité et d'effacement qui interroge constamment les limites de la peinture. Les trois pièces de Mosset qui seront présentées à Lyon convoquent les notions de vision, de déplacement et de dynamique, et travaillent la couleur dans toutes ses dimensions sensuelles et physiques.

**DAVE MULLER**

*Né en 1964 à San Francisco, vit et travaille à Los Angeles*

Dave Muller redessine les cartons d'invitation au vernissage selon son propre goût, crée les affiches des expositions qui lui plaisent sans qu'on lui ait rien demandé ou commente les expositions et les œuvres de ses amis artistes. Ses observations ne sont jamais critiques mais pleines d'humour et de générosité. La Biennale l'a pris au pied de la lettre et lui a demandé de venir commenter l'exposition durant les deux semaines qui précèdent l'ouverture.

**JORGE PARDO**

*Né en 1963 à la Havane, vit et travaille à Los Angeles*

L'œuvre de Jorge Pardo se situe à la limite de tous les champs artistiques. A partir des arts plastiques, Jorge Pardo s'est donné la liberté et la force de dire qu'il couvre toutes les disciplines : design, architecture, sculpture, graphisme – et les moyens de réussir partout. Particulièrement connu pour ses lampes, Jorge Pardo accrochera cette fois des peintures inédites dans une salle toute en longueur de la Sucrière.

**PHILIPPE PARRENO**

*Né en 1964 à Oran, vit et travaille à Paris*

Philippe Parreno développe son travail d'une manière mystérieuse qui n'appartient qu'à lui tant ses œuvres sont contextualisées, mises en abîme et scénarisées. Pour rendre compte de cette complexité, la monographie semblait d'autant plus nécessaire que l'œuvre de Parreno mérite plusieurs espaces ; au lieu de rassembler arbitrairement des pièces existantes, la Biennale a donc proposé à l'artiste d'investir trois salles de l'Institut d'Art Contemporain. A cette occasion, Parreno devrait présenter entre autres un nouveau film, sorte de récit parallèle à la construction d'une communauté d'artistes actuellement mise en œuvre en Thaïlande par Rirkrit Tiravanija.

**STEVEN PARRINO**

*Né en 1958 à New York, où il vit et travaille*

**BETTY TOMPKINS**

*Née en 1945 à Washington DC, vit et travaille à New York*

Depuis le milieu des années 80, Steven Parrino étudie les seuils de la peinture en particulier avec sa série des *Mis-stretching*, des toiles peintes décrochées de leur châssis, froissées puis raccrochées au châssis, ce qui provoque un drapé très particulier. D'influence aussi bien nihiliste que punk, Parrino exposera deux nouvelles *Mis-stretching* en relation avec les toiles de Betty Tompkins, l'une des seules femmes à avoir fait partie des Photoréalistes américains dans les années 70. Récemment redécouverte, sa série de toiles noir et blanc mettant en scène des pénétrations en gros plan dialoguera avec les surfaces monochromes et sensuelles de Parrino.

**FLORIAN PUMHÖSL**

*Né en 1971 à Vienne, où il vit et travaille*

L'œuvre de Florian Pumhösl explore les origines politiques et esthétiques du modernisme pour mieux en comprendre ses conséquences contemporaines. Il utilise la photographie, la vidéo et la sculpture pour composer des installations complexes qui dévoilent les contradictions cachées derrière le projet moderne. Pour la Biennale, il propose une installation qui associe des photographies et des films courts consacrés aux origines politiques de l'abstraction.

**BRIDGET RILEY**

*Née en 1931 à Londres, où elle vit et travaille*

Les premiers tableaux de Bridget Riley explorant des variations de motifs qui engendrent un véritable espace de dialogue entre la surface peinte et le spectateur. Dans des travaux plus récents, Riley construit des surfaces planes avec des bandes de couleurs brillantes qui provoquent une luminosité chromatique hallucinante. Pour la Biennale, Bridget Riley, partant du principe qu'une peinture murale existe en rapport à un énoncé préexistant, reproduira à l'identique – format compris – un mur peint qu'elle a déjà réalisé à New York et exposera une série de toiles des années 90.

**SARA ROSSI**

*Née en 1970 à Milan, où elle vit et travaille*

Sara Rossi est une jeune artiste italienne dont on montrera la dernière vidéo : dans un cadre vague, sur fond de ruines romaines, débarquent des personnages costumés façon Renaissance qui commencent à produire des bruits et des actions à peine identifiables. Une drôle d'œuvre, entre dérisoire et burlesque.

## LILY VAN DER STOKKER

*Née en 1954 à Hertogenbosch, vit et travaille à Amsterdam et New York*

Depuis deux ou trois ans, Lily van der Stokker revient en force avec ses *wall drawings* délirants et jubilatoires. Après avoir été très (trop ?) gentille, van der Stokker garde ses couleurs fluorescentes, ses fleurs naïves et ses textes absurdes, mais s’amuse cette fois avec le monde de l’art, cite des personnalités connues, parle d’argent, bref, devient méchamment sarcastique. Van der Stokker interviendra à la Sucrière dans deux endroits reliés d’un étage à l’autre par un ascenseur qu’elle risque fort d’utiliser.

## CATHERINE SULLIVAN

*Née en 1968 à Los Angeles, où elle vit et travaille*

Catherine Sullivan s’est d’abord intéressée à l’histoire du théâtre et de la performance avant d’explorer le domaine des arts plastiques. Aujourd’hui, héritière des recherches de la scène artistique de Los Angeles sur les structures formelles de la culture populaire, elle opère la rencontre entre le travail de l’acteur et de ses codes et les instruments critiques et formels de l’art contemporain. Dans ses installations complexes, elle superpose les niveaux de références culturelles. Pour la Biennale, elle présentera une installation inédite où des projections de films réalisés autour de performances Fluxus reconstituées (“Tis a pity she is a Fluxus whore”) côtoieront une présentation des objets Fluxus de la collection du Musée d’Art Contemporain de Lyon.

## NOTE DE TRAVAIL DE L’ARTISTE :

J’ai préparé deux projets, en rapport à la fois l’un avec l’autre et avec le caractère politique des rassemblements publics.

L’une des œuvres se focalise sur Fluxus et, plus particulièrement, sur le Festival du Nouvel Art, manifestation de performances qui, en 1964, donna lieu à un conflit paradoxalement traditionnel entre son public d’étudiants et les artistes-participants. Travaillant sur le site de l’événement d’origine à Aix-la-Chapelle, en Allemagne, j’ai créé une œuvre vidéo à deux écrans, *Tis Pity She’s a Fluxus Whore* (“Dommage qu’elle soit une catin de Fluxus”), qui reprend certains aspects du Festival tout en inversant leur logique stylistique. Je prévois d’élargir mon projet de manière à inclure certaines œuvres Fluxus faisant partie des collections du Musée d’Art Contemporain de Lyon.

Encore sans titre, la seconde œuvre – une vidéo à écrans multiples – prend comme point de départ l’irruption d’une guérilla tchéchène dans le théâtre russe où se jouait la comédie musicale *Nord Ost*, et son issue tragique. Jouée par des comédiens polonais, russes et américains, cette œuvre tourne autour du rapport réalité/fiction dans le contexte du “spectacle”. En effet, l’événement de Moscou rassembla deux camps opposés : un public venu se détendre et les Tchéchènes, qui profitèrent du même spectacle pour affirmer une prise de position indépendantiste.

Par ailleurs, je présenterai une œuvre pour la scène, dans l’Amphithéâtre de l’Opéra National de Lyon. Provisoirement intitulée *Lyon Manifestation*, cette pièce mettra à contribution des participants venus de différents horizons artistiques pour explorer la spécificité sociale des rassemblements publics, à la lumière de deux événements à caractère franchement politique : la tragédie *Nord Ost* et le Festival du Nouvel Art.”

*Cette œuvre est coproduite par l’Opéra National de Lyon, la Biennale d’Art Contemporain de Lyon et Le Consortium / Département Nouvelles Scènes.*

Amphithéâtre de l’Opéra National de Lyon les 5, 6 et 7 décembre 2003.

## ED RUSCHA

*Né en 1937 à Omaha, vit et travaille à Los Angeles*

Depuis 40 ans, Ed Ruscha reste une figure majeure de l’art dont les peintures, dessins, et films rencontrent toujours un véritable écho. La Biennale présentera deux films en 16 mm que Ruscha a réalisés dans les années 70 et qui n’ont quasiment jamais été montrés, ainsi qu’une nouvelle série de peintures.

## HIRAKI SAWA

*Né en 1977 au Japon, vit et travaille à Londres*

Hiraki Sawa est connu pour *Dwelling*, un film d’animation dans lequel des avions miniatures envahissent peu à peu un appartement. Pour la Biennale, Sawa présentera en outre un deuxième film mettant en scène, en plus desdits avions, des “planes-potters” anglais, généralement postés sur les terrasses d’aéroports avec des jumelles et qui seront ici présents sur le frigo de l’appartement.

**DAAN VAN GOLDEN***Né en 1936 à Rotterdam, vit et travaille à Shiedam*

Tout au long d'une existence chaotique passée sur les chemins du monde, Daan Van Golden s'est toujours inspiré de sa vie privée, de sa famille et des choses familières autour de lui : c'est ainsi qu'il prend en photo sa fille Diana depuis sa naissance, et qu'il œuvre à faire surgir, en particulier dans ses peintures, les détails que personne d'autre ne prend le temps de voir. Il présentera à la Biennale ses plus récents travaux.

**XAVIER VEILHAN***Né en 1963 à Lyon, vit et travaille à Paris*

Xavier Veilhan se définit comme un artiste visuel : il décline dans un même espace sculpture, peinture et photographie. Après avoir inversé le modèle de la peinture hyper-réaliste en simulant dans ses photographies l'exécution manuelle à travers des procédés numériques, Veilhan proposera à la Biennale un projet qui lui tient à cœur : la mise en scène de cinq tableaux hyperréalistes américains très connus (dont les noms ne seront dévoilés qu'à l'ouverture de la Biennale) dans une structure en bois tendue de plastique noir conçue comme une véritable réflexion sur la visibilité des œuvres.

**DAN WALSH***Né en 1960 à Philadelphie, vit et travaille à New York*

Souvent atmosphériques dans leurs formes, leurs couleurs ou leur accrochage, les compositions géométriques de Dan Walsh permettent de créer, pour reprendre les termes du peintre, "une arène visant à renouveler l'approche de l'image". Derrière des arrangements de pavés colorés dont les lignes courbes et les angles arrondis produisent une délicatesse étrange, le travail de Walsh est principalement axé sur la perception. Ses peintures récentes, qui reprennent parfois des motifs d'œuvres antérieures, explorent plus que jamais les rapports qui se créent entre le spectateur, l'œuvre d'art et l'espace architectural.

**CHRISTOPHER WOOL***Né en 1955 à Chicago, vit et travaille à New York*

Christopher Wool est un peintre dont les œuvres, depuis le début des années 80, explorent et repoussent les limites de la peinture après sa période héroïque. Comme Robert Gober, Cady Noland ou Richard Prince avec lesquels Wool a d'ailleurs travaillé, l'artiste a participé à inventer de nouvelles formes à une discipline prétendument épuisée. Wool mélange les références à la musique, rap ou free jazz, au cinéma et à l'art, créant des œuvres qui témoignent d'une expérience contemporaine. Il utilise d'abord des motifs décoratifs et des lettres pour composer des peintures *all-over* où l'expression est réduite à un minimum avant d'utiliser la sérigraphie pour créer des œuvres progressivement plus denses et plus libres. Pour la Biennale, Christopher Wool propose un ensemble de huit nouvelles peintures pensées comme une œuvre unique.

LISTE PROVISOIRE

## L’AFFICHE 2003, M/M (PARIS)

M/M (Paris) est l’une des premières équipes de conception graphique sur le plan mondial. M/M, c’est Michael Amzalag (né en 1968) et Mathias Augustyniak (né en 1967).

Leur partenariat a vu le jour à Paris en 1991. Initialement spécialistes de la musique, ils ont élargi leur champ d’activité à l’art et à la mode (direction artistique des campagnes les plus en vue de Yohji Yamamoto, Calvin Klein ou Balenciaga). Leur travail est désormais autant prisé pour son côté artistique que pour son efficacité.

Ils viennent de travailler avec Madonna sur son dernier album *American Life*, et collaboreront également avec Björk depuis 1998 : conception du livre *Björk* et des pochettes des disques *Volumen*, *Vespertine*, *Greatest Hits*... Depuis 2001 ils sont créateurs-consultants auprès de *Vogue Paris*.

<http://www.mmparis.com>

“On pourrait presque dire que c’est la logique de l’histoire de l’art qui nous a appelés à travailler dans le domaine de la conception graphique.”

### 72 MOTS DE LA PART DE M/M

“Ce n’est jamais la création de l’image en tant que telle qui nous intéresse. Sa pertinence réside dans le fait de résumer les dialogues, les histoires, les contacts avec d’autres interlocuteurs qui l’ont précédée et dans l’interrogation de ces valeurs préexistantes qui en découle. C’est cela, pour nous, l’image pertinente. Pour être efficace, une image doit se situer entre deux autres : celle qui l’a précédée et celle qui va la suivre.”

### COLLABORATIONS (SÉLECTION)

Anna Sanders Films, Balenciaga, Biennale de Berlin, Bjork, Calvin Klein, Centre Pompidou, FRAC Champagne Ardenne, Galerie Bernard Dulon, Galerie Patrick Seguin, Hermès, Louis Vuitton, Madonna, Martine Sitbon, Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris, Palais de Tokyo, Presses du Réel, Printemps de Septembre, Vogue Paris.

## LE NOUVEAU DISPOSITIF

LA BIENNALE DE LYON, "BIENNALE FRANÇAISE", SE TRANSFORME RADICALEMENT EN 2003 À L'OCCASION DE SA 7<sup>E</sup> ÉDITION.

### Un nouveau calendrier

En passant de l'été à l'automne, la Biennale de Lyon a choisi un nouveau calendrier, plus propice à l'accueil d'un public élargi et mieux inséré dans une programmation internationale.

### Une nouvelle géographie et un mode de collaboration inédit

La Biennale est désormais organisée à partir d'un lieu central, la Sucrière, édifice industriel de 7 000 m<sup>2</sup> réhabilité pour l'occasion, autour duquel rayonnent quatre institutions qui accueillent la Biennale :

- Le Musée d'Art Contemporain de Lyon  
direction : Thierry Raspail
- L'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne – direction : Jean-Louis Maubant, Dirk Snauwaert et Olivier Donat
- Le Musée des Beaux-Arts de Lyon  
direction : Vincent Pomarède
- Le Rectangle – direction : Laurent Godin

Au commissariat unique pour un lieu unique se substitue par conséquent, en 2003, le principe *d'une équipe pour des lieux divers*. Chaque lieu a une histoire. Si l'exposition est une, les variations qu'elle crée dans les espaces, qu'elle dynamise, lui confèrent un principe de continuité, une forme qualitative de durée. Le temps, la durée, sont aujourd'hui les formes les plus nécessaires à l'appréhension de l'œuvre, tentative de lutte contre l'oubli du présent perpétuel.

## LES LIEUX

### LA SUCRIÈRE

#### "Lyon Confluence" et Port Rambaud

Construit en 1926 sur la Saône, le Port Rambaud a été le port de commerce de Lyon pendant une partie du XX<sup>e</sup> siècle, avant d'être remplacé par le Port Edouard Herriot sur le Rhône.

Tout proche du centre de Lyon, le Port Rambaud bénéficie d'un cadre exceptionnel et occupe une place de choix au sein du projet "Lyon Confluence". L'aménagement des 150 hectares – entre la gare de Perrache et le confluent Rhône-Saône, le sud de la Presqu'île lyonnaise – a conduit la Ville et la Communauté Urbaine de Lyon à créer pour ce projet une société d'économie mixte.

La première phase du projet est tournée vers la Saône. Un parc urbain déployé sur le territoire actuel du port et une place aquatique de 4 hectares vont servir de cadre à un nouveau quartier de centre-ville. Les programmes de construction ou de réhabilitation des entrepôts du port (entrepôts des sels, bâtiment des douanes, bâtiment des sucres) s'inscrivent dans cette perspective.

#### La Sucrière (bâtiment des sucres)

Construite dans les années 1930 puis agrandie en 1960, la Sucrière a été employée au stockage du sucre jusque dans les années 80. Son aménagement pour accueillir la Biennale d'Art Contemporain en 2003 marque une étape importante dans la reconversion du Port Rambaud en espace ouvert au public.

La Sucrière fait partie d'un futur ensemble de docks réhabilités situés au bord du fleuve. Une rampe en pente douce guide le public vers les anciens silos de stockage du sucre qui deviennent le pôle d'accueil du lieu. Pour gagner les espaces intérieurs, les visiteurs empruntent l'ancien parcours du sucre, ce qui permet d'offrir une grande visibilité de la structure tout en conservant la mémoire du site.

L'opération consiste essentiellement en une mise aux normes des lieux en termes de sécurité, électricité, chauffage, acoustique et accessibilité. Les silos sont transformés en espace d'accueil (entrée, billetterie, vestiaire et librairie-boutique) et les trois étages de la partie 1930 du bâtiment en espace d'exposition, soit un total de 7 000 m<sup>2</sup> environ. Le projet a été confié à l'équipe de maîtrise d'œuvre At'las Architectes, Cyprium, BE Martin, GECC AICC, Génie Acoustique et la conduite du projet est assurée par l'architecte William Vassal.

Les travaux (2,3 M euros HT) réalisés en 6 mois sont financés par VNF (Voies Navigables de France) et CD Cités (filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations), les aménagements extérieurs et la mise en lumière du bâtiment par la Ville de Lyon.

La Sucrière est un premier exemple dans le lancement de "Lyon Confluence" de ce que peut être un partenariat public/privé entre l'État (Voies Navigables de France, propriétaire du port et de ses bâtiments), un investisseur privé (CD Cités, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations), et les collectivités locales (Ville de Lyon et Communauté Urbaine de Lyon).[www.lyon-confluence.fr](http://www.lyon-confluence.fr)

### LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Conçu par Renzo Piano, architecte du Centre Pompidou à Paris et de la Fondation De Menil (Houston), le Musée d'Art Contemporain de Lyon a été inauguré en décembre 1995. Il offre une surface d'exposition temporaire de 3 000 m<sup>2</sup> répartie en trois larges plateaux complètement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

### L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN DE VILLEURBANNE

Installé dans une ancienne école de type Jules Ferry rénovée en 1992, l'Institut d'Art Contemporain est né de la fusion en 1997 du Nouveau Musée (1978) et du FRAC Rhône-Alpes (1982). Il a la double mission d'organiser des expositions temporaires dans ses murs (1 200 m<sup>2</sup> de salles d'exposition) et de constituer et conserver une collection d'art contemporain pour la diffuser dans toute la région.

### LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

Autour du cloître, jardin public habité par les sculptures de Bourdelle ou de Rodin, 70 salles déploient des collections depuis l'Égypte pharaonique jusqu'à Picasso.

Sur plus de 7 000 m<sup>2</sup>, la peinture, la sculpture, les arts graphiques et décoratifs illustrent plus de cinq mille ans d'histoire. Ainsi, l'exceptionnelle collection Jacqueline Delubac, entrée au musée en 1997 et comprenant les œuvres de Corot, Renoir, Degas, Bonnard, Bacon, Léger, fait du musée, déjà riche de ses collections impressionnistes, la deuxième collection d'art moderne en France.

### LE RECTANGLE, CENTRE D'ART DE LA VILLE DE LYON

Le Rectangle, centre d'art résolument tourné vers la création contemporaine, est destiné à tous les publics par sa situation centrale à Lyon. Il produit et expose les projets d'artistes français et internationaux, témoignant ainsi de la multiplicité et de l'interdisciplinarité des pratiques de la création contemporaine.

## LES NOUVEAUX MODES DE TRANSPORT

### **Navettes fluviales :**

Gratuite, cette navette fluviale sera spécialement mise à la disposition du public pendant la durée de la Biennale pour desservir la Place Bellecour, la Sucrière et le Musée d'Art Contemporain de Lyon par le Rhône. Elle circulera les jeudi, samedi et dimanche de 12h30 à 19h30 (sauf le jeudi de 12h30 à 22h00). Les départs se feront toutes les heures de 12h30 à 17h30 de la Place Bellecour (sauf le jeudi de 12h30 à 21h30). Le trajet entre chaque lieu est de 30 minutes et permet de découvrir Lyon.

### **Navettes-bus :**

Des navettes spécifiques mises en place par le SYTRAL, TCL, desserviront la Sucrière à partir du centre-ville : les départs se feront toutes les vingt minutes à proximité du Rectangle sur la Place Bellecour, et depuis l'entrée de la Sucrière. Le réseau TCL offre par ailleurs divers accès par métro et bus aux autres lieux.

## LE SERVICE DES PUBLICS

*"Faire d'une Biennale une exposition, sans trahir mais en sachant au contraire restituer la complexité que sous-tend l'exercice de l'art. Faire de l'exposition un moment de subjectivité collective où le spectateur est confronté à des propositions ouvertes qui ne se contentent pas de restituer le monde, mais entendent participer à son invention."* Le Consortium

Depuis 1991, la Biennale d'Art Contemporain a mis en place une politique forte en matière de sensibilisation des publics en se dotant d'un service à part entière, qui favorise la découverte de l'art contemporain et la rencontre avec les œuvres.

Le service des publics élabore des actions spécifiques, répond aux besoins et aux attentes des visiteurs, et propose un programme d'activités conçues sur le mode du dialogue et de l'échange pendant toute la durée de la Biennale :

- visites commentées hebdomadaires,
- visites commentées pour les groupes d'adultes (en français et en anglais),
- visites commentées pour les scolaires,
- visites animations pour les jeunes,
- ateliers pour les enfants.

Parce qu'aujourd'hui l'art est une expérience à vivre, ces visites visent à offrir une appréhension active des œuvres et permettent au visiteur d'aborder la Biennale sous un angle nouveau.

Une équipe d'animateurs-conférenciers expérimentés et passionnés se tient à la disposition de tous, public initié ou non à l'art contemporain.

L'équipe du service des publics s'implique dans l'éducation artistique. Les parcours de visites pour les élèves sont élaborés en fonction des niveaux et des programmes scolaires (grande section de maternelle, école primaire, collège et lycée).

Des outils spécifiques sont proposés :

- un guide d'exposition pour les 16-25 ans (édité dans le cadre du partenariat avec la Région Rhône-Alpes),
- des dossiers pédagogiques pour tous les enseignants.

Par ailleurs, des dossiers documentaires sur les artistes et les œuvres sont à la disposition des personnes qui souhaiteraient élaborer des projets pédagogiques et culturels autour de la 7<sup>e</sup> Biennale d'Art Contemporain.

Dans le cadre de la formation professionnelle, le service des publics propose, en partenariat avec le Rectorat de Lyon, un stage pour les enseignants du second degré et, en partenariat avec les CEMEA Rhône-Alpes, un stage pour les animateurs de centres de loisirs et de vacances.

Pendant les vacances de la Toussaint et de Noël, un programme de visites-animations et d'ateliers est proposé à tous les enfants et aux jeunes des centres de loisirs et de MJC.

Service des publics  
Tél. : 04 72 41 73 47  
Fax : 04 78 29 67 04  
public@biennale-de-lyon.org

### LE SERVICE DES PUBLICS EN CHIFFRES POUR L'ANNÉE 2000 :

1141	GROUPES
156	GROUPES D'ADULTES
SOIT	2 547 PERSONNES
782	GROUPES SCOLAIRES DE LA MATERNELLE AU LYCÉE
SOIT	16 008 ÉLÈVES
1498	ENFANTS DES CENTRES SOCIAUX ET DES MJC
SOIT	UN TOTAL DE 22 090 VISITEURS EN GROUPES

## LES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS DE LA BIENNALE DE LYON

---

### 1991 – L'AMOUR DE L'ART

---

Première Biennale d'Art Contemporain de Lyon.  
Direction artistique : Thierry Raspail et Thierry Prat.

### 1993 – ET TOUS, ILS CHANGENT LE MONDE

---

Direction artistique : Thierry Raspail et Thierry Prat.  
Commissaire : Marc Dachy.

### 1995 – INTERACTIVITÉ, IMAGE MOBILE, VIDÉO

---

Direction artistique : Thierry Raspail et Thierry Prat.  
Commissaire : Georges Rey.

### 1997 – L'AUTRE

---

Direction artistique : Thierry Raspail et Thierry Prat.  
Commissaire : Harald Szeemann.

### 2000 – PARTAGE D'EXOTISME

---

Direction artistique : Thierry Raspail et Thierry Prat.  
Commissaire : Jean-Hubert Martin.

### 2001 – CONNIVENCE

---

Direction artistique : Thierry Raspail et Thierry Prat.  
Commissaires : Anne Bertrand, Jean-Marc Chapoulie,  
Yvane Chapuis, Laurence Dreyfus, Klaus Hersche,  
Richard Robert et Guy Walter.

## AUTOUR DE LA BIENNALE

### L'ART SUR LA PLACE

Depuis 1997, la Biennale d'Art Contemporain de Lyon conduit une action unique en Europe intitulée l'Art sur la Place.

Initié dans le cadre des Projets Culturels de Quartiers, l'Art sur la Place s'inscrit dans la Politique de la Ville : il entend rassembler et faire se rencontrer des générations, des cultures et des groupes sociaux autour d'un projet d'artiste.

Chaque artiste est associé à un opérateur (centre d'art, centre social, collectif, ONG, etc.) qui offre un cadre logistique à partir duquel un dialogue s'instaure. A partir d'une thématique générale l'artiste définit un processus et une méthode de travail et s'engage plusieurs mois avec un groupe de 15 à 25 personnes avec lequel il procède à la mise en œuvre d'une forme plastique collective. Tout au long des ateliers, les choix de forme et les processus de création sont discutés.

En 2003, c'est à partir du déplacement, tant mental que physique, volontaire ou imposé, que s'élaborent les projets artistiques. Douze artistes et leurs groupes sont conviés à travailler sur de nouvelles formes urbaines. Douze bus sont mis à leur disposition, qu'ils transforment en expo, en installation, ou en piège à regard.

– Les bus seront d'abord exposés sur une artère du centre-ville de Lyon. L'ensemble constitue une "ligne de bus" virtuelle de plus d'un kilomètre.

– Puis chaque bus opère un "retour" festif dans sa ville ou son quartier de création.

L'organisation générale et financière de la manifestation est placée sous la responsabilité d'un Comité de pilotage qui rassemble autour de l'équipe de la Biennale des acteurs engagés dans la Politique de la Ville : la Préfecture du Rhône (Fonds d'Intervention Ville, Délégation Inter-

ministérielle à la Ville), la Ville de Lyon (Culture et Patrimoine, Animation et Événements culturels, Politique de la Ville), le Grand Lyon (Politique de la Ville), la Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes (Arts plastiques et Action culturelle), le Conseil régional Rhône-Alpes (Bureau de la Culture), la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports Rhône-Alpes.

1947 appels à projets ont été adressés dans la région Rhône-Alpes. Les 12 projets sélectionnés se répartissent de la manière suivante : 5 dans la ville de Lyon, 5 dans le département du Rhône, et 2 dans la région Rhône-Alpes.

Les bus sont fournis par BERTHELET, le SYTRAL, PLANCHE, la SETUB et FAURE.

## EN RÉSONANCE AVEC LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

RÉSONANCE : *propriété d'accroître la durée ou l'intensité du son* (PETIT LAROUSSE).

Des galeries, des centres d'art, des institutions culturelles de la région lyonnaise ont rêvé à leur manière, et par conséquent interprété, l'alliance temporelle incarnée dans ces trois mots : "C'est arrivé demain".

Etrange tempo samplé, en vérité !

Ainsi Trisha Brown retrouve, 42 ans après, Steve Paxton pour un duo unique, Stephen Petronio croise Cindy Sherman, tandis qu'une *Dark Room* de James Turrell impose son "point de vue" à un chapiteau corinthien... Sur le territoire de la ville et bien au-delà, une programmation d'images, de sons, d'impros, de chorégraphies, de funk-électro, procède par contagion et entre en Résonance avec la Biennale de Lyon 2003.

De septembre 2003 à janvier 2004.

### AVEC LA CONTRIBUTION ARTISTIQUE DES INSTITUTIONS CULTURELLES, GALERIES, CENTRES D'ARTS ET AUTRES LIEUX DE LA RÉGION

• DUO WILLIAM FORSYTHE – DUO TRISHA BROWN / STEVE PAXTON – CHRISTIAN RIZZO – MATHILDE MONNIER : SOIRÉE MOUVEMENTS À L'OPÉRA NATIONAL DE LYON

• STEPHEN PETRONIO COMPANY (AVEC CINDY SHERMAN) ET COMPANHIA DE DANÇA DEBORAH COLKER (AVEC LES PLASTICIENS CILDO MEIRELES, CHELPA FERRO, VICTOR ARRUDA, GRINGO CARDIA) : MAISON DE LA DANSE

• HERVÉ ROBBE : LE TOBOGGAN

• "LE FRIGO DE COPI" COMPAGNIE KASTOR AGILE : VILLA GILLET

• COLLECTIF 9 DN ET TRIO BOUBAR : CNSMD

• SOIRÉE BRETT DEAN : AUDITORIUM – ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

• TROIS CONCERTS AUTOUR DE FRANK ZAPPA AVEC LE QUATUOR AYN – ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN – ENSEMBLE PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON : GRAME

• "RENDEZ-VOUS" : ENSBA DE LYON / MOCA-LYON À LA GALERIE DES TERREAUX

• JAMES TURELL, CHAPITEAU CORINTHIEN, ANISH KAPOOR, SUNDAY J. AKPAN, R. GOBER, "POINT DE VUE" : MUSÉE DES MOULAGES / MOCA-LYON

• GÉRARD COLLIN-THIÉBAUT : GALERIE DE L'ARTOTHÈQUE, BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON – LA PART-DIEU

• INGRID LUCHE ET AGNÈS MARTEL – PAE WHITE : LA SALLE DE BAIN

• JÉRÉMIE GINDRE – MARTINE ABBALÉA : LA BF 15

• SAVERIO LUCARIELLO : GALERIE DOMI NOSTRAE

• RUT BLEES LUXEMBOURG, MARIE LEGROS, AURÉLIEN FROMENT ET PASCAL POULAIN : GALERIE IUFM CONFLUENCE(S)

• PATRICK BACHS – CLAUDE CHAIGNEAU : GALERIE GÉRARD CHOMARAT

• PHILIPPE WEISBECKER – JOSETTE RISPAL : GALERIE TRAIT PERSONNEL / ET ALORS...

• PHILIPPE MAZUY – ODDBJORG REINTON : ASSOCIATION START/UP, L'ATTRAPE-COULEURS

• JEANNE SUSPLUGAS – EMMANUELLE VILLARD : GALERIE OLIVIER HOUG

• SERGE CLÉMENT – HÉLÈNE MUGOT : GALERIE LE RÉVERBÈRE 2

• SLIMANE RAÏS – FRANCESCO FINIZIO : ESPACE ARTS PLASTIQUES / VÉNISSIEUX

• PATRICE MORTIER : LA HALLE JEAN GATTÉGNO

• "GALERIE NOMADE 2003" : VILLA DU PARC / IAC / ENSBA DE LYON

• COLLOQUES MANESSIER – DE L'ART ET DU SPIRITUEL : CENTRE CULTUREL DE LA TOURETTE

• PAVILLON DUCTAL DE RUDY RICIOTTI : GRANDS ATELIERS DE L'ISLE D'ABEAU

• FRANÇOISE COUPAT : URDLA/THÉÂTRE DE LA CHRYSALIDE

• "THÉÂTRE PRÉCIPITÉ # 5", COMPAGNIE LÀ HORS DE

• FRÉDÉRIC PÉRIMON : MODERN ART CAFÉ

• FUNK ELECTRO : DAN ELECTRO – PEPE BRADOCK – JUAN ROZOFF & TOM BAD – BOOGYMAN & DJ H. : ÉCOUTER VOIR

• ET... L'HOMMAGE DE BERTRAND LAVIER À SAN ANTONIO...

PROGRAMME DÉFINITIF DE RÉSONANCE LE 30 JUIN 2003.

## L'ORGANIGRAMME

DIRECTION ARTISTIQUE DE LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON : THIERRY RASPAIL

LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON, EST ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION LES FESTIVALS INTERNATIONAUX DE LYON ET RHÔNE-ALPES (LES BIENNALES DE LYON).

### Président

Gérard Collomb,  
Sénateur-Maire de Lyon

### Vice-président délégué

Patrice Béghain,  
Adjoint au Maire de Lyon,  
Délégué à la Culture et au Patrimoine

### Vice-président

Yvan Deschamps,  
Conseiller régional

### Vice-président

Jean-Jacques Pignard,  
Vice-Président du Conseil général du Rhône,  
Délégué à la culture

### Trésorier

Michèle Daclin

### Trésorier adjoint

Jean-Pierre Michaux

### Secrétaire

Catherine Dubernard

### Secrétaire adjoint

Alain Guilhot

### Directrice générale des Biennales de Lyon

Sylvie Burgat  
assistée de Catherine Verbruggen

### Régisseur général de la Biennale d'Art Contemporain

Thierry Prat

### Coordination artistique et accueil des artistes

Frédérique Gautier, Estelle Richard

### Direction de la communication et relations extérieures

Pascale Ammar-Khodja  
assistée de Virginie Sozzi, Barbara Loison

### Multimédia | Graphisme

Denis Mathieu

### Relations presse

Laura Lamboglia

### Relations publiques entreprises

Fabienne Moutin

### Rédaction

Nicolas Garaït

### Fichier

Florence Comte

### Correspondant informatique

Norbert Paglia

### Direction technique

Dominique Hurtebize,  
assisté de Bertrand Buisson, Emilie George

### Chef monteur

Julien Géry

### Service des publics

Delphine Fournier  
assistée de Célia Ridé, Nelly Casagrande, Pauline Aujard

### Art sur la place

Stéphanie Claudin et Xavier Phélut

### Accueil et billetterie

Prune Grillon, Dragan Zivanovic...

### Administration Comptabilité

Yves Le Sergent, Monique Paget, Richard Hoarau,  
Emmanuelle Moreau

### Accueil et standard

Valérie Dalfino, Isabelle Borgo

et avec le renfort de 100 autres coéquipiers  
Gardiens d'exposition, animateurs, équipe billetterie et vestiaire,  
contrôleurs, monteurs, personnel de sécurité, techniciens...

## LES INFORMATIONS PRATIQUES

### DATES

**Du 18 septembre 2003 au 4 janvier 2004 :**

ouverture au public

**Les 16 et 17 septembre 2003 :**

journées professionnelles

**Le 17 septembre 2003 :**

vernissage

### HORAIRES D'OUVERTURE

**Du mardi au dimanche :** de 12h à 19h

**Jeudi :** jusqu'à 22h

**Lundi :** fermeture hebdomadaire

### ADRESSES DES LIEUX

#### La Sucrière

Port Rambaud, quai Rambaud, 69002 Lyon

#### Le Musée d'Art Contemporain de Lyon

81, cité internationale,  
quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon

#### L'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

11, rue du Docteur Dolard,  
69100 Villeurbanne

#### Le Musée des Beaux-Arts de Lyon

Palais Saint-Pierre,  
20, place des Terreaux, 69001 Lyon

#### Le Rectangle

Place Bellecour, 69002 Lyon

### LA VIE SUR LE SITE DE LA SUCRIÈRE

#### Chez Francis

Grillades, frites maison, spécialités libanaises et portugaises dans un décor simple et très chaleureux, le tout au bord de l'eau : si vous n'êtes pas déjà un habitué de la "Paillotte" de Francis, vous le deviendrez bientôt !

Tous les midis du lundi au samedi et deux soirs par semaine : le vendredi et le samedi.

#### Chez Francis

53 quai Rambaud, 69002 Lyon  
Tél. : 04 72 41 78 15

#### Péniche restaurant

Un café-restaurant, tenu par le chef lyonnais, Philippe Chavent, sera installé dans une péniche accostée le long de la Sucrière. Consommations, repas... à découvrir absolument !

## CONTACTS

### Les Biennales de Lyon

3, rue du Président Edouard Herriot  
BP 1137 – 69203 Lyon Cedex 01  
Tél. : 04 72 07 41 41  
Fax. : 04 72 00 03 13

### Presse nationale et internationale Claudine Colin Communication

Nathalie Marchal  
5, rue Barbette  
75003 Paris  
Tél. : 01 42 72 60 01  
Fax. : 01 42 72 50 23  
nathalie@claudinecolin.com

### Presse régionale Les Biennales de Lyon

Laura Lamboglia  
Tél. : 04 72 07 41 41  
Cel. : 06 83 27 84 46  
presse.art@biennale-de-lyon.org

### Relations publiques entreprises

Fabienne Moutin  
Tél. : 04 72 10 96 96  
fmo@biennale-de-lyon.org

### Services des publics

Delphine Fournier  
Tél. : 04 72 41 73 47  
public@biennale-de-lyon.org

[www.biennale-de-lyon.org](http://www.biennale-de-lyon.org)

